

"peuple. Son bisaïeul qui était soldat,
 "prit part à la fameuse bataille de Fon-
 "tenoy, où les chevaleresques gardes
 "françaises crièrent aux Anglais : Tirez
 "les premiers, Messieurs ! Du côté des
 "femmes, il se rattache aux Baby de
 "Ranville, dont il a conservé la belle
 "devise : " Au camp valeur, au champ
 "labour. " L'alliance de ces deux sangs
 "explique les contrastes de son caractère
 "aristo-plébéien. "

De qui est cette histoire ? C'est ce qu'il convient de rechercher.

M. l'abbé Casgrain a une faiblesse—On est toujours faible par quelque endroit—; il a un culte exagéré des ancêtres. Ce sentiment est très-louable, surtout quand il y a des ancêtres ; mais il ne faut pas pousser trop loin la noble ambition de se trouver des aïeux ou des bisaïeux illustres. On doit se contenter de l'être soi-même et de le faire savoir.

On croirait que M. l'abbé pourrait peut-être mieux qu'un autre se passer du lustre des aïeux. Mais, il n'en est rien, et jamais il n'a laissé échapper une occasion de parler ou de faire parler de sa noble origine. Dans les *Légendes*, dans les *Miettes*, dans les *Biographies*, dans l'*Histoire de la Mère*